

# Mon Éternité

Recueil de Poèmes



Ecrit par  
**L'Arbre**

Licence CC BY-NC-SA

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/>

Numéro ISBN :



978-2-9564393-0-1

Une Histoire comme une autre.  
Qui sait ce que nous réserve le Temps ?

Couverture réalisée par :  
Wise Owl.  
La couverture est elle aussi sous licence :  
CC BY-NC-SA  
Vous pouvez trouver toutes les oeuvres de Wise Owl  
à l'adresse suivante :  
<https://denissalem.tuxfamily.org>  
N'hésitez pas à lui commander des commissions !

Année 2018

Retrouvez l'auteur à l'adresse suivante :  
<http://lepollen.scheindorf.info/>

# Chapitre 1

## Le Début de l'Éternité

Un jour il y eut un Big Bang, et l'Éternité commença. Les petites éternités de chaque être l'occupèrent, l'occupent et l'occuperont. Mais si l'Éternité a un début, elle a sûrement aussi une fin.

Ainsi tout début  
Voit une fin ?  
Si je pars enfin,  
C'est pour ne pas filer au rebut.

Où sera la limite ?  
Où s'arrêtera donc ma fuite ?

Je veux aller plus loin,  
Fouiller chaque recoin :  
Viens avec moi dans mon voyage.

La quête de savoir  
N'attendra pas ce soir :  
Un peu de courage !

Oui on s'arrêtera !

On se reposera !

Juste un peu plus loin !

Des prés aux cimes...  
De la plage à l'abîme...

Où sera la limite ?  
Où s'arrêtera donc ma fuite ?

J'ai soif, nous irons boire  
Ce qu'offre l'entonnoir  
A tous ceux qui sont de passage.

Je fuis mon ignorance,  
Ma mort et ma patience :  
Un peu de courage !

Oui on s'arrêtera !

On se reposera !

Juste un peu plus loin !

.../...

Invention.  
Création.  
Recherche et découverte.

Souvenir,  
Reproduire,  
Oublier est la perte.

Imagination !  
Modification !  
Mon être est un cobaye,

Pour tout tenter,  
Exploiter  
Jusqu'à la moindre faille !

Regarde les étoiles  
Briller quand se dévoile  
Devant toi ce que j'envisage.

Car le ciel guide au loin,  
Je ne veux rien de moins :  
Un peu de courage.

Oui on s'arrêtera.

On se reposera.

Juste un peu plus loin !

Arme de connaissances  
L'empire de nos sciences,  
La conscience dans les bagages.

Notre Histoire commence,  
Il faut saisir sa chance :  
Un peu de courage !

Oui on s'arrêtera !

On se reposera !

Juste un peu plus loin !

Tout ce que l'on peut voir,  
Notons-le au grimoire,  
En tournant sa première page !

Il sera notre gloire !  
Un portrait ! Un miroir !  
Un peu de courage !

Oui on s'arrêtera !

On se reposera !

Juste après la fin !

# Chapitre 2

## Notre Mère, la Nature

Entend au tronc chanter l'oiseau,  
Sur la branche et dans les roseaux.  
Les poissons voguer aux ruisseaux :  
Chacun connaît ce doux sursaut.

Bien des humains vont s'arrêter,  
Pour contempler, pour m'écouter.  
Là j'aurai leur respect :  
Ils verront tous en moi la Paix.

Tout ce que toi tu verras,

C'est la terreur !  
Proie et prédateur.  
L'éternel bain de sang !

Sous les poils, un cœur.  
Celui d'un tueur.  
Ils aimeront ma bonté en chassant !

Dans l'estomac iront tous les perdants.  
L'herbe meurt, agressée par les dents.  
Que veux-tu ? Il le faut pourtant,  
Car chacun naît à son instant.

Explique donc, idéaliste,  
La compassion d'un être altruiste.  
Aussitôt, qu'on le dise :  
"Tout survit, ainsi s'Harmonise."

Tout ce que toi tu verras,

C'est la terreur !  
Proie et prédateur.  
L'éternel bain de sang !

Sous les poils, un cœur.  
Qui à la faim meurt.  
Ils trouveront ma beauté en chassant !

Toujours, la vie sera souffrance.  
La mort suivra toute naissance.  
Le sage expliquera à tous :  
Nécessité, car c'est ainsi que pousse  
L'envie,  
L'espoir.

"Le malheur, le bonheur, ainsi sont liés."

.../...

Toi, ce que toi tu verras :

C'est la Terreur !  
Guerriers, ravageurs.  
La mort servant les puissants !

Même en société,  
Cette humanité  
M'accueillera chez elle avec son sang !

# Chapitre 3

## Notre Père, la Civilisation

Tu suis pas à pas, en passant tu pleures :  
L'animal est mets, coupée fut la fleur.  
Oui la vie n'est pas toujours le bonheur,  
Jamais n'est la merveille  
Dont on a rêvé la veille.

Tu voudrais pourtant, ton esprit persiste  
A considérer que l'espoir toujours existe,  
Que le monde un jour ne sera plus triste.  
Je suis, je crois, pareil,  
Et je n'ai qu'un seul conseil.

Vis.  
Montre un chemin,  
Offre ta main,  
Fais-le en ne craignant rien,  
Car nul ne devrait l'interdire.

Vis.  
Altruiste et sage,  
Donne et partage,  
C'est fun de faire le bien,  
Ainsi se bâtit l'avenir.

Il semble avoir tout, il veut qu'on le croie.  
Il a un royaume où seul est le roi.  
Il se justifie en tuant sa proie ;  
Dans son mensonge, il tonne :  
"La bonté n'est en personne."

Je la sens en toi : tu n'es pas unique.  
Cherchons tous la voie que nos cœurs indiquent.  
Pour nous épanouir malgré ses critiques,  
Que notre joie résonne  
Quand l'idée s'avère bonne.

Vis.  
Accepte l'autre,  
Qu'il soit des nôtres,  
Fais-le en ne craignant rien,  
Car nul ne devrait l'interdire.

Vis.  
Fais-toi l'exemple,  
Montre et contemple,  
C'est fun de faire le bien,  
Ainsi se bâtit l'avenir.

.../...

Que soit fier  
De toi ton vieux père :  
Que sa science  
Nous repense  
Une chance  
De bonheur pour tous.

C'est tout comme  
Qu'on soit bête ou homme :  
Plante-leur  
Le meilleur  
Dans leurs cœurs  
Et qu'enfin il pousse.

Vis !  
Écris les rêves.  
Transmet les rêves.  
Fais-le en ne craignant rien !  
Car nul ne devrait l'interdire !

Vis !  
C'est ton destin.  
Il t'en reste un.  
C'est fun de faire le bien !  
Ainsi se bâtit l'avenir !

Vis !



# Chapitre 4

## Accouchement Difficile

Ouvre les yeux ! Regarde bien !  
C'est ton voisin battant son chien  
Dans des forêts coupées pour rien :  
Pour des maisons, ton toit le sien le mien.

Tu veux le bien ? On fait le mal !  
Tu ne peux rien, ton idéal  
Ne sauvera nul animal :  
Tout est légal !

Et toi, tu veux voir ça partout ?  
On détruit tout !

Pauvre Mère Nature.  
Pauvre Mère Nature.

Enfants maudits, ainsi nous sommes :  
Pollution sous aluminium ;  
La maladie de l'uranium ;  
Pas son caveau, mais c'est tout comme.

Tout ça pour quoi ? Toutes nos guerres ?  
Pour acheter notre misère ?  
Mécaniser la mort des terres.  
La mort des mers.  
La mort de tout !

Et toi, tu veux voir ça partout ?  
On détruit tout !

Pauvre Mère Nature.  
Privée de tout Futur...

Tu veux le bien ? Donc rejoins-nous !  
Détruisons-nous !

Pauvre Mère Nature.  
Offrons-lui un Futur !

# Chapitre 5

## Les Sanglots

Je vous aime parents.  
Je vous aime tous deux.  
Hélas ce monde hideux  
Vint, s'éternise en empirant...

Ma Mère, où es-tu en ce moment ?  
Les entends-tu souffrir, tes animaux, tes plantes ?  
Moi je suis là, et les voir tous mourir me hante :  
Pourquoi autant de plaintes ?

Mon Père, où es-tu en ce moment ?  
Qui retint tes leçons, enseigne ta sagesse ?  
Dans tes cités, tant d'idées déçues se compressent :  
Pourquoi ce labyrinthe ?

Périt l'agneau, son espoir flou  
Dans le caveau, plantent le clou  
L'homme et le loup...

Je les aime parents.  
Je les aime tous ensemble.  
Hélas la bonté tremble,  
La compétition est notre garant.

Ma Mère ! Où es-tu en ce moment ?  
Peu à peu disparaît ton imagination !  
On les conduit, captifs, vers leur destination :  
Pourquoi ces chars de plaintes ?

Mon Père ! Où es-tu en ce moment ?  
Écoute-les enfin ! Écoute donc leur détresse !  
De la fratrie, seul moi semble-t-il t'intéresse :  
Pourquoi ces chars éreintent...

# Chapitre 6

## Le Mariage

Le désespoir est trop souvent fatal aux rêveries, quand le temps s'éternise. Mais, quand on retient l'idéal, les souhaits parfois se réalisent.

Je suis bien chez moi dans la cité d'émeraude.  
Mariés l'Une à l'Autre, aux enfants à foison.  
Trottoirs de fleurs, maisons de troncs, canopée d'horizons.  
Mon hurlement en sera toujours l'ode.

Le prédateur sort, sort quand vient la nuit.  
La fourrure au parfum diffus,  
Truffe à l'affut.  
Je piste l'odeur, tapis, la proie fuit,  
Je l'aurai dans le noir,  
D'ici ce soir.

Je sens oui par foi, le Mana, le Teotl, le Ki,  
Qui nous lient, l'unisson, faisant de nous, tout, Un.  
Un homme-loup et sa meute de plaisantins.  
Au chant l'un rit ; homme-hyène sais-tu qui ?

Le prédateur sort, sort quand vient la nuit.  
La fourrure au parfum diffus,  
Truffe à l'affut.  
Je piste l'odeur, tapis, la proie fuit,  
Je l'aurai dans le noir,  
D'ici ce soir.

Le prédateur sort, sort quand vient l'ennui,  
De sa grotte, son petit logis,  
Sa soif agit.  
Le manuel lu, de chasse aujourd'hui :  
J'aurai gratos, espoir,  
Mon coup à boire !

Le manuel lu, cette fois je suis prêt :  
Oui je l'aurai, je l'aurai, je l'aurai...

Papa, Maman, tout près ; bientôt, victoire...  
Elle va le payer, mon coup à boire...

Merde, l'arbre a cafté, repéré...

Merde c'est moi qui dois l'payer !

Moi, homme-loup, en tant que prédateur, j'ai bien envie de pourchasser une proie de temps en temps. Si je l'attrape, elle me paie un coup à boire ; si elle m'échappe, c'est moi qui le lui paie.

Ça fait partie de la Théorie de l'Enivrement en quelque sorte. Le bon chasseur, il boit, et le mauvais chasseur, ben il devient vegan. Quant à la proie, elle a intérêt à courir vite, mais d'une manière ou d'une autre, elle trinque.

# Chapitre 7

## Le Miroir

Le Chariot est la septième carte du Tarot de Marseille. Elle symbolise les difficultés surmontées.

Allons, suis-moi, je t'accompagne  
Jusqu'au chamboulement de nos deux vies.  
Dis-moi : pourquoi crains-tu qu'on gagne  
Ainsi nos peurs plutôt que nos envies ?

On peut tout autant espérer.  
Je ne sais pas et nul ne sait.  
Mais beaucoup l'annoncent : un Changement.  
Il vient.

Met ton plus beau sourire, et sans délai,  
Feuilletons tous notre grimoire.  
Face au miroir, tu verras ton reflet :  
Que voudrais-tu y voir ?

L'Avenir est proche !  
Tôt ou tard, il s'accroche.  
On file tout droit vers  
Le mur et son miroir magique !

Futur fait d'énigmes,  
Un changement de paradigmes...  
J'espère un Univers  
Où tout le monde est magnifique !

Ah ! L'optimisme est facétieux :  
Il veut tout découvrir, il va sans crainte.  
Vas-tu alors scier l'essieu  
Du char qui peut sortir du labyrinthe.

Peut-être que je suis dément ;  
Je ne veux plus d'un long passé.  
Je tourne les yeux, on s'y croirait.  
Oui je sais,  
Ce sera dur.

Nous viendra une idée, la vie qui plait,  
Au fin fond de notre entonnoir.  
Face au miroir, tu verras ton reflet :  
Que voudrais-tu y voir ?

L'Avenir est proche !  
Tôt ou tard, il s'accroche.  
On file tout droit vers  
Le mur et son miroir magique !

.../...

Futur fait d'énigmes,  
Un changement de paradigmes...  
J'espère un Univers  
Où tout le monde est magnifique !

L'Avenir est proche !  
Tôt où tard, il s'accroche.  
Dévoilons le mystère,  
Traversons le miroir magique !

Futur fait d'énigmes,  
Un changement de paradigmes...  
Qu'on façonne une Terre  
Où tout le monde est magnifique !

# Chapitre 8

## Notre Demeure, la Terre

De la simple cellule jusqu'aux grands vertébrés, des chasseurs-cueilleurs au monde d'aujourd'hui, rien ne se perd et tout se crée, on évolue.

Un par un, les hommes ont grandi, leurs corps halés.  
Un par un, les sols des continents ont été foulés.  
Les sociétés se sont élevées, se sont écroulées.  
En 2030, tout changera, les temps écoulés.

Nous sommes ses majordomes.  
Les gardiens de la Terre, et on est à genoux.  
La liberté est perdue dans trop de royaumes.  
Essuyons bien nos pieds, et bienvenue chez nous.

Souvent maison, certains la voient pourtant prison.  
Ma chère Terre, elle est notre départ, notre oeuf,  
Et regardez, tout est souillé, jusqu'à la déraison.  
Changeons cela, des erreurs un peu de mieux, du vieux du neuf.

Nous sommes ses majordomes.  
Les gardiens de la Terre, et on est à genoux.  
La liberté est perdue dans trop de royaumes.  
Essuyons bien nos pieds, et bienvenue chez nous.

Si de sable il reste un seul grain,  
Rebâtissez tout,  
Tel "L'Histoire Sans Fin".

Changez enfin les corps, les moeurs,  
Changez tout de nous.  
Changez la Mort, les Coeurs.

Nous sommes ses majordomes.  
Les gardiens de la Terre, et on est à genoux.  
La liberté est perdue dans trop de royaumes.  
Essuyons bien nos pieds, et bienvenue chez nous.

Nous sommes ses majordomes.  
Assez de craintes, et de prend garde-à-vous.  
Que l'espoir soit notre idiome.  
Essuyez bien vos pieds, et bienvenue chez vous.

# Chapitre 9

## Notre Précepteur, le Rêve

Une première fois, on fit des flammes.  
On tailla des rochers, forgea des lames.

Ainsi on devint des prédateurs,  
Quand passe l'homme la bête meure.  
Cri d'agonie, puis un silence :  
La Vie ainsi avance...

Mais le Rêve  
Serait que le dernier soupir  
N'inspire en nous que des sourires  
En sachant que rien ne s'achève.

C'est le Rêve :  
Que la Faucheuse à jamais ne prenne  
Que l'âme voulant sa fin, sereine.  
Que sans cela, jamais elle ne nous enlève  
Notre frère de sang, notre frère de sève !

Une première fois, on découvrit.  
On put enfin rencontrer, et on apprit.

Et la guerre naquit, avec nos haines,  
Et on multiplia toutes les peines.  
Compétitifs, devant on danse :  
La Vie ainsi avance ?

Car le Rêve  
Serait d'être tous face à face  
Quand l'amitié entre nous passe  
Et fait signer toutes les trêves.

C'est le Rêve :  
N'apercevoir des corps qui tremblent  
Que dans les chants qui nous rassemblent.  
Que la confiance entre nous soit longève,  
Et que dans chaque cœur, le même espoir se lève !

C'est le départ, pas la prison.  
Certes notre Terre est ronde, et en voilà la raison :  
Face à tous cieux, point de cloison.

Car aujourd'hui n'est pas demain,  
On se doit de tout tenter pour trouver le bon chemin,  
Et avancer, main dans la main.

.../...

C'est le Rêve :  
Donner un sourire aux visages,  
Semer la paix dans nos sillages,  
Partout faire rouiller le glaive.

C'est le Rêve :  
Être la lueur dans le noir.  
Exploser tous les désespoirs !  
Que le plaisir en chacun se soulève !  
Que plus aucune joie ne meure en restant brève !

C'est le Rêve !  
Qu'enfin la Tyrannie succombe !  
Qu'un lointain passé soit sa tombe,  
Et la Liberté sa relève !

C'est le Rêve !  
Guider jusqu'à l'ataraxie  
A travers chaque Galaxie,  
Et voir enfin, d'une passion sans trêve,  
Qu'une Fraternité de l'Univers s'élève !



# Chapitre 10

## La Fin de l'Éternité

Espérons-le, peut-être un jour  
Naîtra sur Terre un grand Amour,  
Pour toute Vie, tous les parcours,  
Pour l'Univers et ses atours.

Il le faut...

Après le début de bien des éternités, on a longtemps connu qu'une unique chose : l'initiale fin, l'initiale loi. On a longtemps cru que c'était la seule. Qu'aurons-nous alors, quand on en percevra d'autres et qu'elles se proposeront à nous, sinon le pire ou le meilleur de ce qu'on en a pensé de prime abord ?

"A bord de notre Galaxie  
Se répandront leurs trajectoires.  
L'admiration, l'ataraxie  
Les guideront aux déboires."

"Multipliés sur la surface de leur œuf,  
Les terriens enfin bourgeonnent.  
D'une union type dix-neuf,  
Tous ensemble ils façonnent  
Leur char céleste."

Oui, vois l'étoile, étends ta voile.  
Sur l'océan noir,  
Prend le grimoire.  
Trempe la plume, écrit l'idéal.

Nous voici !  
Bienvenue à nous !  
La gorge se noue  
Face aux destins indécis.

On écoute !  
On écrit, page après page !  
Et maintenant on est en route  
Pour le début du voyage !

"Ils ont acquis les lois hyperspatiales,  
Sortent maintenant de leur poche.  
Leurs voiles tétradimensionnelles s'étalent :  
Ils sont proches."

Oui, vois l'étoile, étends ta voile.  
Et poursuit ta route,  
Touche-les toutes.  
De bonté bat ton cœur sous tes poils.

.../...

Nous voici !  
Bienvenue à nous !  
De joie se renouent  
Nos passions pour tous les récits.

Est-on seul ?  
Vides seraient les parages ?  
Que nous regardent nos aïeux  
Pour le début du voyage !

Nous voici : on rejoint l'Univers,  
Un monde où, on l'espère,  
Tout le monde est magnifique.

"Tout le monde est magnifique !"

Nous voici.  
On a entendu.  
Et c'est assidu  
Qu'on apprend, qu'on traduit ceci.

On vous voit !  
Préparons l'appareillage !  
Rencontrer est la bonne voie  
Pour le début du voyage !

Qui sait ce que nous découvrirons ?

Qui sait ?

Qui sait ce que nous découvrirons...

"Bienvenue dans l'espace :  
Rejoins les autres races  
Dans les légions de nos esclaves.  
Nous avons l'avantage :  
Tes amis dans nos cages  
Seront souffrance et entraves."

"Il nous faut de la place !  
Chaque cycle qui passe,  
Nos naissances nous multiplient !  
Nous ferons un carnage,  
Nous brûlerons vos pages,  
Que notre empire se déploie !"

"Tu aimes ton passé ?  
Ne fais que ressasser ?  
Tu crois que là est ton bonheur ?  
Primitifs qui s'entêtent !  
Ils ne sont que des bêtes,  
Nous les chasseurs !"

.../...

"Jette-toi à genoux !  
Baisse-toi devant nous,  
Car nous sommes le Peuple Élu.  
Ta culture n'est rien,  
Car tu nous appartiens :  
Hatn l'a voulu !"

Terre, aurais-tu vu le pire ?  
Hélas, je dois le dire :  
Tu n'es pas l'exception.

Si dès demain on te menace,  
Si la fin te pourchasse,  
Ta survie remise en question ?

"Ta bombe nucléaire  
N'est qu'un pétard d'hier !"

Terre, auras-tu pour allié  
L'altruiste bouclier  
Protégeant l'impuissant ?

Combien de Civilisations  
Auront cette mission ?  
Leur nombre sera-t-il grandissant ?

Terre, encourage tes rêves  
A espérer la trêve,  
La paix, la joie, le rire.

Mais je pleure à devoir le dire :  
Le meilleur voit le pire.  
Rêve le meilleur, et prévoit le pire !

Il le faut !

Il le faut !

Il le faut...

La Mort viendra pour moi, je ne suis pas une exception. Demain matin, fauché par une voiture, ou dans je ne sais combien de siècles, la vie prolongée par le savoir d'un proche avenir, mon éternité prendra fin un jour, et cela n'est pas grave. Je ne suis pas un Vinci, ni un Verlaine. Je ne suis ni un Einstein, ni un Asimov ni un Hawking, quelle importance pourrais-je avoir alors ?

Ce n'est pas seulement ma peur de la Mort qui me fait vouloir vivre toujours plus longtemps, mais aussi l'idée que je pourrais apprendre à dépenser chaque instant gagné, chaque seconde de plus, dans ce qui me paraît être le meilleur. Je ne suis pas une personne influente, mais les révolutions, ou les évolutions, ne sont pas l'affaire d'un chef, principalement le travail des siens. J'aurais aimé pouvoir être une pierre à l'édifice, un geste de soutien, face à la misère et face à la peur de l'avenir.

Je comprend cette peur, moi aussi elle me prend parfois. Dans un avenir proche se décidera si nous aurons le pire, ou le meilleur, de ce que l'on a pensé de prime abord. Beaucoup aimeraient ralentir, s'arrêter, dans cette voie que nous avons nommé « Progrès ». Mais qui à part nous, peinant à gérer une simple planète, qui décidera du sort de terriens peut-être encore terrés de peur dans l'œuf, quand d'inévitables rencontres se feront ?

La possibilité de rencontrer meilleur que nous, d'apprendre de ces rencontres pour à notre tour transmettre et partager, l'ambition de protéger toutes les formes de vie et chacun de leurs bonheurs, l'idée même de bâtir cet Univers, cette Éternité, où tout le monde est magnifique, ne méritent-elles pas de ne se reposer qu'après la fin ?